Micromycètes soprophytes de La Maboké
III. — Pæcilomyces fusidioides sp. nov.

par Mme **Jacqueline NICOT**

■

Une colonie discrète de cette moisissure est apparue sur des crottes d'antilope récoltées par R. Cailleux dans les savanes du N.-E. de la République Centrafricaine et conservées sous cloche au Laboratoire, où elles se sont couvertes d'une abondante végétation d'*Aspergillus variecolor* (Berk. et Br.) Raper. Séparée de l'*Aspergillus* et cultivée à l'état pur sur les milieux gélosés usuels, elle croît lentement et fournit des colonies rases et veloutées, tardivement parsemées de courtes mèches dressées, d'un gris rosé passant au brun cannelle ; le revers des cultures est plus ou moins intensément coloré de gris ocracé à brun sale. L'examen microscopique révèle des hyphes hyalines minces, isolées ou associées en cordons, hérissées de phialides grêles et flexueuses, simples, portant de longues chaînes de spores claires, fusoïdes (fig. 1, A). La physionomie du champignon, en culture et sous le microscope, est celle d'un *Cephalosporium* dont les spores seraient sèches et caténées ; l'appareil conidien évoque également un *Pæcilomyces* rudimentaire.

Onions et Barron [3] ont depuis peu regroupé les moisissures de ce type, fréquentes dans les sols ou sur des débris organiques, dans une section monophialidée du genre *Pæcilomyces*. Toutefois, ces auteurs, après nous-même [1], soulignent l'hétérogénéité du genre et la confusion qui règne quant à l'identité de certaines de ses espèces. Les *Pæcilomyces* monophialidés, c'est-à-dire à phialides directement portées par le mycélium végétatif dont elles sont séparées par une cloison basale, ou exceptionnellement groupées par deux ou trois sur un très court conidiophore, ont entre eux une parenté physionomique évidente, des caractères culturaux et microscopiques comparables. Mais les affinités avec le genre *Pæcilomyces* tel qu'il est typifié par *P. varioti* Bain. et caractérisé par ses phialides longuement tubulées sur la moitié environ de leur longueur, ne s'imposent pas pour tous avec la même rigueur : certaines espèces, et particulièrement la nôtre, ont des phialides non typiques, à peu près régulièrement étirées depuis la base.

Parmi les genres évoqués à propos des *Pæcilomyces* monophialidés (*Fusidium, Myceliophthora, Gliomatix, Cephalosporium, Monocillium, Fusarium*), Onions et Barron ne mentionnent pas le genre *Acremonium* Link défini par une disposition semblable des sporophores ; il est vrai que, selon la conception généralement admise, ceux-ci produiraient une seule conidie terminale. Or, W. Gams nous signale après examen du matériel original (comm. pers.) que le type du genre, *Acremonium alternatum*, présente en réalité des chaînes de spores sèches, allongées, produites par des phialides sessiles, régulièrement acuminées. Il est possible que, après publication des observations de W. Gams, on soit amené à transférer tout ou partie des *Pæcilomyces* monophialidés dans le genre *Acremonium*.

Dans l'état actuel de la nomenclature, c'est au genre *Pæcilomyces*, section des monophialidés, que nous rapportons l'espèce coprophile africaine. Elle diffère de toutes les espèces actuellement décrites par la pigmentation de ses colonies, par les dimensions des phialides (15-22 × 1,3-2 μ à la base, à peine 1 μ au sommet), les dimensions (5-7 × 1,5-2 μ) et la forme des phialospores, qui sont fusiformes ou elliptiques allongées, à paroi légèrement brunâtre, marquées à la base d'un plateau d'insertion assez net.

A cette espèce, il convient de rattacher la moisissure également coprophile décrite au Japon par K. Tubaki [4] sous le nom de *Fusidium coccineum* Fuck. Nous exposons par ailleurs [2] les raisons qui nous font rejeter l'identification ainsi proposée, et rattacher la souche japonaise au genre *Pæcilomyces* ; l'examen des cultures, la mensuration des phialides et des spores (fig. 1, B) ne laissent aucun

doute sur l'identité des deux isolements ; par contre, ni les dimensions des spores, ni la couleur des colonies, ni l'habitat ne sont conformes au matériel authentique de Fuckel. (fig. 1, C). Nous proposons pour cette espèces le nom de *Pæcilomyces fusidioides* avec la diagnose suivante :

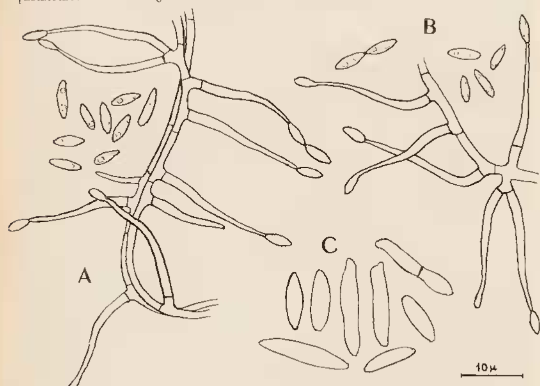


Fig. 1. — A : Phialides et phialospores de *Pæcilomyces fusidioides*, souche Nicot ; B : *id.*, souche Tubaki ; C : spores de *Fusidium coccineum in* herb. *Fuckel* (Fung Rhen. 222).

Pæcilomyces fusidioides Nicot

Syn. *Fusidium coccineum Fuck.* sensu Tubaki 1954, non Fuckel.

Coloniæ in medio "malt-agar" dicto lente crescentes, velutinæ vel interdum subfuniculosæ, albæ dein griseo-purpureæ aut cinnamomeæ, cum reverso sordido-ochraceo.

Conidiophora nulla ; phialides 15-22 × 1,5-2 μ, *plerumque singulares, hyalinæ, longæ, graciles, plus minusve flexuosæ, ad apicem leniter attenuatæ.*

Conidia catenata, hyalina, levia, fusiformia, ad basim truncata, 5-7 × 1,5-2 μ.

Hab. in stercore Kobus sp. Rep. Centrafr., 1966.

Typ. : Cult. n° 1964 *Mycothèque L.C. Paris.*

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Nicot (J.), 1965. — Remarques sur la taxinomie des *Penicillium* et genres voisins. *Ann. Sc. Nat.*, Bot., 12e sér., *6*, 595-610.

[2] Nicot (J.), 1968. — Sur l'identité de l'organisme producteur de l'acide fusidique, antibiotique antistaphylococcique. *C.R. Acad. Sc.*, *267*, sér. D, 290-292.

[3] Onions (A.H.S.) et Barron (G.L.), 1967. — Monophialidic species of *Pæcilomyces*. *Mycol. pap.* n° 107, 25 p., C.M.I. Kew.

[4] Tubaki (K.), 1954. — Studies on the Japanese *Hyphomycetes* (1) Coprophilous group. *Nagaoa*, *4*, 1-20.